

service du Piémont, comme on en rencontrait beaucoup à cette époque dans l'armée sarde, un Anglais, un père capucin et moi.

Je retrouvai avec un véritable bonheur, dans ce dernier, une vieille connaissance. Le père Félix Mouton, — je n'hésite point à le nommer ici, — avait laissé les meilleurs souvenirs en France. Ancien officier supérieur dans les armées de l'empire, où il avait servi avec distinction, aimant les lettres et les cultivant avec succès, d'un caractère plein de gaieté et de bienveillance, peu d'hommes étaient mieux faits pour le monde, et peu d'hommes y comptèrent autant d'amis.

Il s'en retira cependant un jour pour n'y reparaitre que sous l'humble habit de capucin, et joignant l'édification des vertus les plus chrétiennes aux charmes d'un esprit doué de la plus piquante comme de la plus douce originalité.

Montaigne, on le sait, aimait les capucins, et les populations les préfèrent à la plupart des autres religieux. Ils ont souvent défendu leur pays comme on l'a vu à Saragosse et dans le Valais, lors de la guerre de 1798, et jamais ils ne l'ont troublé par leurs intrigues, ajoute un écrivain moderne. En quittant l'habit militaire pour la robe du capucin, l'ancien soldat ne renonçait donc point au vêtement des braves. Il ne renonçait pas davantage aux jouissances de l'intelligence. Cet ordre, en effet, a compté des poètes distingués, de savants orientalistes, et *il Capucino* est un des grands maîtres de l'école italienne. Le père Mouton, à son tour, a laissé un volume de poésies empreintes de la vivacité de la foi et des affectueuses qualités de son cœur. Il était né en Savoie et trouvait, dans le souvenir de son berceau, une source inépuisable d'inspirations heureuses. La vue du moindre petit Savoyard faisait poindre devant lui ses chères montagnes, et semblait illuminer sa bonne figure d'un rayon de ce soleil si aimé de leurs belles cimes.

Nous nous embrassâmes avec effusion et nous tîmes l'un et l'autre pour une égale bonne fortune le hasard qui nous rapprochait ainsi, — mais qui nous rapprochait, hélas ! pour la dernière fois : le père Félix, que je ne devais plus revoir, se ren-